

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[126. Val Richer, Jeudi 27 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

126. Val Richer, Jeudi 27 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Lecture](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3891, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

126 Val Richer, Jeudi 27 Juillet 1854

Plus de grosse chaleur. Nous avons échappé hier à un violent orage qui est allé

éclater ailleurs. Aujourd'hui, il fait frais. Je voudrais vous mesurer à votre goût le soleil et la pluie. Au moins le bien être matériel, à défaut des grandes satisfactions. Je veux croire que le découragement et la désaffection ne pénétreront pas chez vous, quoique vous en ayez donné de grands exemples ; mais votre Empereur, finira par comprendre, le mal qu'il se fait à lui-même, et par accepter quelque arrangement que l'Autriche et la Prusse seront toujours là pour proposer. Plus la guerre durera, plus les conditions de la paix lui seront dures. Il ne divisera pas la France et l'Angleterre. Il ne les ruinera pas. Je compte encore sur son intelligence, et son bon sens pour mettre fin à une situation dont il souffre et dont il souffrira beaucoup plus que personne, dans la puissance Européenne et dans la prospérité intérieure de son peuple ai-je tort ?

J'ai grand peine à croire qu'on soit obligé de se mêler de l'Espagne. Le désordre intérieur sera énorme peut-être la guerre-civile ; mais rien qui affecte l'Europe, même les voisins. Les révolutions Espagnoles ne sont pas contagieuses chez nous. Je doute quelles se propagent en Italie. Je vois qu'une tentative a déjà échoué à Péronne. Je persiste à penser qu'il n'y aura là, qu'une mauvaise monarchie radicale, substituée à une mauvaise monarchie quasi absolutiste.

Je vois par le bulletin d'Havas que c'est aussi le pronostic du gouvernement, et qu'il se prépare à vivre en bons termes avec Espartero. Il n'y aura plus de rivalité Franco-anglaise qui y mette obstacle.

Faites-vous envoyer l'histoire de la Turquie de M. de Lamartine. Ce ne sera certainement qu'une série de coups de théâtre et de décos de opéra. Mais comme décorateur, comme Sicari de l'histoire, il a beaucoup de talent. Il vous amusera. Lisez aussi le Charles Quint de M. Mignet. Il le mérite. Mlle de Cerini vient elle à bout de vous lire un peu ?

Midi

Adieu, adieu. Je ne reçois absolument rien ce matin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 126. Val Richer, Jeudi 27 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5445>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

où nous nous retrouverons tenu,
utile viendront-il ?
adieu.

126

Valmy - Samedi 27 Juillet 1851

Pluie de grosse chaleur. Nous
avons échappé hier à un violent orage qui
est allé d'autre ailleurs. Aujourd'hui il fait
froid. Je vous dirai pour me buser à votre sujet
le soleil et la pluie. Au moins le bison sera
mal aimé, à défaut des grandes satisfactions.

Je vous crois que le désespoir et
la désaffection ne pénétreront pas chez vous,
que je vous en assure, domine de grande
exemplarité, mais votre Empereur finira par
comprendre le mal qu'il se fait à lui-même
et par accepter quelque arrangement que
l'Autriche et la Prusse feront toujours là
pour proposer. Mais la guerre dure, plus
les conditions de la paix lui seront dures.
Il ne divisaera pas la France et l'Angle-
terre. Il ne le, ouvrira pas. Il compte
encore sur son intelligence et son bon sens
pour mettre fin à une situation dans il
souffre et donc il souffrira beaucoup plus
que personne, dans la puissance européenne

8

et dans la prospérité intérieure du bon peuple.
Ai-je tort ?

J'ai grand'peine à croire qu'en soit obligé
de la noblesse de l'Espagne. Le dévouement intérieur
de ce peuple à la guerre n'est pas
mais aussi qui affecte l'Europe, ou au contraire,
certains. Les révoltes espagnoles ne sont
pas contagieuses chez nous. Je doute qu'elles
se propagent en Italie. Je vois qu'avec
l'tentative à Slovaïskie à Parmentier, la
possibilité à penser qu'il n'y aura pas qu'une
mauvaise monarchie radicale substituée
à une mauvaise monarchie quasi absolue.
Je vois par la Bulleton d'hiver que l'Etat
aussi le pronostic du gouvernement et qu'il
se prépare à vivre en bonnes termes avec
les autres. Il n'y aura plus de rivalité
France-Angleterre qui y mette obstacle.

Faitz-vous envoyez l'histoire de la
Surrection de M^{me} de Lamartine. Ce ne sera
certes nient qu'une série de coups de
théâtre et de déclenchemens d'explosifs. Mais
comme de l'orature, comme l'écrit de
l'histoire, il a beaucoup de talent. Et vous,

annoyera. Lisez aussi le Charles Louis de
Mignot. Il a mérite. Qui le Corin vient
elle à bout de vous faire un peu ?

Guizot.

Adieu, adieu. Je ne reçois absolument rien ce
matin.